

HORAIRES CHABAT NICE
03 TAMMUZ 5772

Vendredi 22 Juin 2012

Chekia : 21H16

Allumage Nérot : 20H00

Samedi 23 Juin 2012

Fin de Chabat : 22H11

Rabénou Tam : 22H49

LEKHA DODI

בס"ד

PARACHAT KORA'H

496

Le mot du RAV:

«**LECHEM CHAMAÏM**

- AU NOM DU CIEL »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Telle est la formule souvent employée pour justifier notre conduite. Agissons-nous vraiment **LECHEM CHAMAÏM**, c'est-à-dire animé par un esprit sincère et au nom du Ciel ?

Les Pirké Avoth (chapitre 5 michna 20) nous donnent deux exemples de disputes :

-Hillel et Chamaï s'opposaient dans des discussions passionnées, totalement **Lechem Chamaïm**. La Guémara *Erouvin* 13/b précise qu'une dispute pouvait durer trois années. Ces deux écoles étaient uniquement à la recherche de la vérité et possédaient des approches très différentes. La voix céleste a témoigné que les enseignements de Beth Chamaï et Beth Hilel étaient des paroles du D... vivant. Mais, puisqu'il est nécessaire d'établir la Hal'ah'a, elle a été fixée selon Beth Hilel et Beth Chamaï s'est soumis à cette décision.

La mauvaise mah'loket provoquée par Korah' et son assemblée était une dispute *chélo lechem chamaïm*, qui n'était DONC PAS au nom du Ciel. Pourquoi la michna a-t-elle choisi cet exemple plutôt qu'une autre mauvaise makh'loket, par exemple la dispute de Caïn et Avel, les bergers de Lot et d'Avraham, Yossef et ses frères ?

La mah'loket de Korah' est particulièrement insidieuse. Korah' s'appuie sur des arguments de Torah pour contredire les décisions de Moché et d'Aaron. C'est contre cette fausse apparence de *Lichmah* que la michna nous met en garde. Elle déclare que la dispute est *chélo lechem chamaïm*, c'est-à-dire qu'elle n'est pas animée d'un esprit sincère pour être au nom du Ciel. Il faut être vraiment sur ses gardes lorsque « des groupes », à l'image de Korah' et sa faction, des Caraïtes, des réformés, des massortis et autres ... qui puisent dans la Torah des références pour prétendument justifier leur refus de pratiquer la Torah orale. Leurs arguments doivent être balayés car ils contestent (rien que cela !) que la Torah transmise par Moché Rabénou est bien celle qui est applicable intégralement jusqu'à nos jours.

Si Korah' avait sincèrement des questions, il aurait eu droit à des explications, mais retourner les questions dans l'unique but de déstabiliser Moché et Aaron, NON! Korah' ne cherche ni à comprendre ni à apprendre. Son but est révélateur : il cherche la division et la déstabilisation du peuple d'Israël. Sa dispute est donc, sans aucun doute possible, **Chélo Léchem Chamaïm**. Son attitude est disqualifiée.

- Au nom du Ciel ! Demandons des explications
- Au nom de l'amour d'Hachem restons fidèle a la Torah écrite et orale transmises au Mont Sinaï à Moché Rabénou
- Au nom de **Lechem chamaïm** soyons animés d'un esprit sincère et authentique pour la gloire Divine.



La Colère – 5^{ème} partie, par Rav Imanouël Mergui

Avons-nous tout dit à propos de la colère ? Certainement pas ; la question doit être formulée quelque peu différemment : avons-nous dit suffisamment de choses à propos de la colère pour que nous cessions de nous mettre en colère ?! Poursuivons notre étude basée sur cette michna des Pirké Avot chapitre 5 michna 11 riche en enseignement (certains des commentateurs cités dans cet article sont tirés des Pirké Avot édition Oz Véhadar du Rav Yéhochouâ Leifer chaita).

Selon le **Mirkévèt Hamichné** l'auteur de la michna enjoint le Rav, le maître a ne pas se mettre en colère envers ses élèves, ce n'est pas par la colère que l'enseignement peut être transmis, il faut beaucoup de calme envers les élèves (effectivement lorsque le maître est en colère il n'a pas la patience d'expliquer l'enseignement et de le transmettre, de plus l'élève sera hermétique à l'enseignement du Rav et il n'osera pas également à poser de questions pour mieux apprendre), c'est bien là une règle d'or en matière d'enseignement.

Dans la formulation choisie par l'auteur de la Michna, le **Bet Avot** voit un conseil adressé à celui qui s'irrite facilement et se calme difficilement, celui-ci devra avant tout apprendre à ne pas s'énerver facilement et en deuxième exercice il apprendra à calmer ses nerfs. Il convient d'apprendre à moins s'énerver avant d'apprendre à se calmer, effectivement et de toute façon celui qui s'énerve moins et est moins irritable c'est qu'il a appris notamment à relativiser les torts commis à son égard, il lui sera désormais plus facile à pardonner aux autres et à tenir moins de rigueur. Le **Méor Habanim** suit cette idée et la ramène au choix des amis, doit-on préférer un ami qui s'énerve difficilement et se calme difficilement ou celui qui s'énerve facilement et se calme facilement ?

Le **David Bamétsouda** fait remarquer que notre michna ne vient pas nous rappeler

l'interdiction de se mettre en colère, effectivement, dit-il, celui qui se met en colère ne serait-ce qu'une fois dans sa vie il encourra une sanction, preuve en est Moché Rabénou s'est mis en colère une seule fois en cinquante ans et a commis une erreur (voir Pésah'im 66b) ; l'auteur de la michna vient plutôt nous donner des conseils pour que socialement l'homme soit bien entouré et soit agréablement accepté par son entourage. La colère, l'irritation d'un côté et l'apaisement, le calme d'un autre côté sont des traits de caractère majeurs pour une bonne entente avec tous ceux qui nous entourent : époux/épouse, parent/enfant, maître/élève, patron/employé, voisins etc., toutes les cercles de la société en sont concernés. En vérité dès l'instant où on rentre en contact avec l'autre va se développer un sentiment, quasi inconscient, d'apaisement ou d'irritation "je ressens du filling" ou au contraire "celui-là je ne le supporte pas". Regardez combien la colère bousille les couples, les familles. Et bien souvent on s'énerve pourquoi ? Celui qui est facilement irritable c'est celui qui s'énerve POUR RIEN !!! Oui, je dis bien pour rien... Je ne citerais pas d'exemple, analysez par vous-même les raisons de vos irritations, vous vous rendrez compte tout seul que ce qui vous a irrité ne valait pas une telle colère. Et oui, la colère exprimée est surdimensionnée par rapport à la chose qui nous a énervée. Je lance un défi : pour quel motif valable s'est-on déjà mis en colère ? Citez-m'en un seul ! D'ailleurs existe-t-il un motif approuvable pour qu'on s'énerve ?

Le **Méorot Ech** : s'interroge pourquoi l'auteur de la michna s'exprime "il y a quatre genres de tempérament dans les esprits – bédédôte", pourquoi ne dit-il pas plutôt "il y a quatre genres chez les hommes – baadam" ? Il répond : celui qui se met en colère n'est plus un Homme ! Il est vrai qu'une personne en colère est un monstre, il perd non seulement son tempérament humain mais même physiquement

son visage et tout son corps se transforment, il n'a plus l'apparence humaine. Selon le **Bet Avot** l'auteur de la michna a choisi le terme "esprit" pour nous indiquer que la colère est un vice non seulement lorsqu'on l'exprime vers l'extérieur mais même lorsqu'on le ressent à l'intérieur de nous-même. En réalité dans le cœur on ne doit ressentir aucune colère envers autrui. On ne doit même pas avoir envie de se mettre en colère.

Le **Réchit H'oh'ma et le Orh'ot Tsadikim** écrivent : envers les impies on doit être "difficilement apaisant", on ne doit faire aucune concession avec les réchaïm, celui qui s'apaise envers les mécréants c'est qu'il approuve leur vil comportement. A fortiori celui qui s'énervé envers les maîtres de la Tora et ne s'énervé pas envers les impies, ou qu'il s'apaise facilement avec les mécréants et difficilement avec les justes, il est lui-même un mauvais ! Cela veut dire qu'il y a des "gens" dont il convient de se mettre en colère envers eux, ou plus exactement envers leurs faits désapprouvés. Effectivement comment peut-on



accepter que des "gens incorrects" agissent mal, surtout lorsque le mal qui font implique toute la communauté. Que l'idiot saute par la fenêtre et se fait du mal à lui-même et refuse qu'on l'en empêche, il est lui-même responsable de ses gestes, par contre lorsque l'idiot entraîne les autres avec lui et non seulement il refuse qu'on l'en empêche mais également qu'on refuse soi-même de le suivre c'est le summum de sa bêtise, il est intolérant. Bien souvent d'ailleurs la colère est ressentie lorsqu'on voit que l'autre ne nous suit pas, comme si l'on détenait une science vraie et infaillible. De quel droit peut-on attendre voire imposer aux autres qu'ils agréent et approuvent nos décisions, nos choix, nos valeurs etc. On ne peut rester insensible au mal commis par les impies, ne rien dire et se taire face aux erreurs des mécréants c'est en quelque sorte valider leurs bêtises ! On se doit de dénoncer les gravités commises par les auteurs, non pas une

dénonciation gratuite, mais tout d'abord par amour de D'IEU et aussi pour ôter l'obstacle devant les non avisés et les fragiles. Les exemples ne manquent pas dans la Tora pour nous rappeler que face au fauteur il faut réagir pour ne pas que leurs agissements ravagent la communauté, l'exemple connu et plein d'enseignements est celui de Pinh'as qui intervient avec force et ambition lorsque la débauche s'installe à l'intérieur du peuple d'Israël, celle-ci validée par un chef de la tribu de Chimon. Cette attitude est délicate, elle n'est pas donnée à tout le monde et ce n'est pas dans tous les cas qu'on doit réagir durement face aux fauteurs, je ne parle ici de façon concrète comment faut-il réagir, c'est une question extrêmement délicate. Mais, entre l'extrémisme des uns et le laxisme des autres il y

a un juste milieu. Qui ne dit mot consent, mais qui en dit trop est largement critiqué. Les prophètes de tous temps réprimandaient Israël et condamnaient leur égarement. On ne peut pas rester insensible au mal commis par les erreurs des uns et des autres. Néanmoins la question reste

entière : comment dire ? ! Le **H'afets H'aïm** qui a marqué le peuple d'Israël par son ouvrage fabuleux sur les lois du Lachon Hara (médisance) écrit clairement qu'on a le devoir de dénoncer les fauteurs pour s'en préserver !!!...

Le **Pirké Moché** rappelle que la colère est liée à la jalousie et à toutes les pulsions. On peut facilement remarquer que la frustration liée au désir non assouvi conduit le sujet à la colère. La colère qui est parfois l'origine des vices peut être également le produit d'autres vices.

Rav Lau chalita dans son **Yah'el Israël** commente : la colère est un vice qu'on doit travailler depuis sa tendre enfance. Un enfant coléreux est un enfant qui a vu ses parents réagir avec irritation lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils désirent. Le Rambam écrit : de sa nature l'homme n'est ni vertueux ni vicieux, les vices et les vertus sont l'héritage de notre entourage. Comment travailler la colère ? Rav Lau poursuit,

le roi Chlomo a dit dans Kohelet 7-9 « ne t'emballe pas à t'emporter avec irritation car la colère est le comportement des sots » ; cela veut dire que la colère est le produit de la bêtise de l'homme, effectivement celui qui réagit avec raison saura être patient dans la vie. Les bons et mauvais comportements de l'homme dépendent de sa raison et de sa faculté de réfléchir. On pourrait dire d'après cela que la colère est le baromètre de notre intelligence ! Si la colère dépend de la réflexion c'est qu'elle ne s'impose pas et qu'elle est belle et bien maîtrisable en soi.

Pour clôturer cet article sur la colère je rappellerais deux textes majeurs que nous ont livrés les grands maîtres de la Tora. Avant tout je dirais que l'enjeu de ces propos doit être pris pour soi-même, "travailler sur soi" est le vrai message de tous mes articles ; il est plus facile de voir que l'autre est un coléreux plutôt que de le constater sur soi-même. On est persuadé d'avoir une bonne raison de s'énerver mais on est également persuadé que l'autre est un idiot quand il s'emporte...

Le **Rambam** dans le 2^{ème} chapitre de ses Hilh'ot Déote écrit : « comment remédie-t-on aux maladies de l'être ? Au coléreux on conseillera d'être indifférent au coup ou à la malédiction qu'untel lui aurait envoyé, qu'il suive ce comportement très longtemps jusqu'à que la colère se déracine de son cœur... La colère est un très mauvais vice, il convient à l'homme de s'en éloigner à l'extrême, il apprendra à ne pas se mettre en colère même sur des choses qu'il aurait convenu de se mettre en colère... Lorsqu'il doit se mettre en colère sur ses enfants ou sur ses élèves il montrera un visage irrité mais restera en son for intérieur très posé... Il ne devra ressentir aucune colère même sur des événements irritables... Tel est le bon chemin ». Voilà on ne peut être plus clair !

Le **Ramban** écrit dans sa Igueret « comporte toi tout le temps à parler tous tes propos avec calme, à tout homme et ainsi tu seras préserver de la colère »...

Le 500^{ème} !!!

Avec l'aide de D'IEU nous préparons le

500ème numéro du Lekha Dodi

Qui paraîtra début septembre,

Nous vous invitons à envoyer

des articles (gratuit),

dédicaces (don du cœur)

et publicités

(100 euro quart de page,

200 euro demi page)

avant le 15 juillet 2012

par mail

ravimanouel.em@gmail.com

par courrier

rav imanouel 31 avenue henri

barbusse 06100 nice

pour tout renseignement

contactez

RAV IMANOUEL au

06.27.83.59.51

www.cejnice.com

le seul site de Tora de la région !

cours vidéo et audio de halah'a,

pensée juive, michna,

Lekha Dodi en ligne

L'intelligence est-elle quête de vérité ?, par Nir Allouche

Chers lecteurs avant de lire ces quelques lignes de ce modeste article enlevez tous préjugés que vous pourriez avoir, mettez-les de côté, ne venez pas avec des aprioris et des idées déjà conçus ; ne laissez aucun obstacle freiner votre réflexion.

La Torah relate la révolte de Korah' et sa bande « Il prit Korah', fils de Ytsar fils de Keahat fils de Lévi..... Ils se levèrent devant Moché Rabénou avec des hommes de parmi les enfants d'Israël, deux cent cinquante des chefs de l'assemblée ceux qui sont appelés pour les réunions, des hommes de renom» (Bémidebar Chap.16, versets 1-3). Stop ! Cela va trop vite, pourquoi cette révolte ? Avant de commencer à critiquer Korah', avec toutes les idées que nous avons reçues, ou lues à droite et à gauche, je voudrais juste amener une petite réflexion. Dans un premier temps essayons de comprendre pourquoi Korah' veut-il s'en prendre à Moché (et Aaron) ? Pour répondre à cette question il faut lire le passage traitant de la nomination des Princes. Il était jaloux du choix comme prince d'Elitsaphane fils de Ouziel, que Moché avait nommé prince sur les enfants de Kéhat, d'après la parole de D.ieu. Korah' dit « les frères de mon père étaient quatre : comme il est dit (Exode 6,18) “ Et les fils de Kéhat.... “ Amram l'aîné, ses deux fils ont pris des positions de grandeur : l'un (Moché) : Roi et l'autre (Aaron) : Grand-prêtre. Qui était digne de prendre la seconde position ? N'est-ce pas moi, qui suis le fils de Ytsar qui était le second fils après Amram. Mais lui Moché à nommé comme chef le fils du frère le plus petit de tous ? Voici je le contredis et

annule ses paroles ! » (Rachi Chap.16 vers.1)

Apparemment la revendication de Korah' est justifiée, il a de bons arguments ; Même nos sages vont dans ce sens, voilà que le Midrach nous dit que Korah' était loin d'être inepte (stupide), mais bien au contraire il était très intelligent. Alors il faut comprendre pourquoi on s'en prend à Korah' de la sorte ? On voit que Hachem ne laisse même pas le tribunal des hommes le juger et le condamner à mort ; Il se dérange lui-même pour punir Korah', et bien plus encore Il crée une mort spéciale pour lui et sa bande, comme il est dit : « La terre ouvrit sa bouche, les avala avec leurs maisons et tous les hommes qui étaient pour Korah' avec toutes leurs possessions.... ». (Bémidebar 16 ; 30-35). Pour plus de détails sur ce sujet voir Rachi sur les versets 30-34. Trois type de mort ont eu lieu : Datan et Aviram sont engloutis par la Terre ; Les 250 hommes ont été consumés et Korah' lui-même a été englouti et consumé. (Sanhédrin 110a)

Qui y a-t-il de si grave pour que Hachem veuille captiver notre attention et notre réflexion sur cet événement ? De plus, la divergence d'opinion dans la recherche commune de la vérité fait partie de la dynamique de l'étude de la Torah. Peuple d'esprit qui réfléchit, les juifs brassent continuellement des idées. Ouvrez une page de Talmud vous y verrez des discussions, rentrez dans une Yéchiva ou un collee (...un endroit où on y étudie) vous y verrez aussi des discussions. Quel est le problème ?

Mais revenons à l'intelligence de Korah', il posa deux questions à Moché qui illustrent très bien le personnage qu'il était et sa perspicacité : Premièrement, « Un vêtement qui est entièrement composé de laine d'azur est-il obligatoire de lui faire dans ses coins des “tsitsits” ou en est-il quitte ? » Deuxièmement : « une maison emplie d'ouvrages sacrés (sefer torah) est-elle astreinte à une mézouza ? ». Sur ces deux questions Moché a répondu : « Oui ! », Et ils se sont moqués de lui (Korah' et sa bande) (Midrash Tanh'ouma 2). Analysons les questions et essayons de trouver une réponse... Très dure n'est-ce pas !!!! On peut déduire d'ici, apparemment qu'il est très dangereux d'être intelligent, preuve à l'appui également, la requête de H'anna « Veuillez donner à ta servante une descendance d'hommes. » (Chemouel 1 ; 11) Nos sages expliquent sur ce verset qu'elle a demandé en ces termes une progéniture qui ne soit ni trop sage, ni trop sot » Le rabbi de Gour explique que H'anna qui était une descendante de Korah', a compris que c'est la grande intelligence de ce dernier qui a causé sa perte, donc nous voyons qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être trop intelligent !...

Une partie de la réponse se trouve dans cette fameuse Michna que tout le monde connaît : Qu'est-ce qu'une discussion au nom du ciel et qu'est-ce qu'une discussion qui n'est pas au nom du ciel ? La discussion entre Hillel et Chamaï est au nom du ciel et la discussion entre Korah' et sa bande n'est pas au nom du ciel

(Pirké Avot 5 ; 17). Que veut dire au nom du ciel ? C'est la recherche de vérité (discussion qui s'élève dans des vues pieuses et pure conduit au but qu'on s'est proposé), et une discussion qui n'est pas au nom du ciel c'est la recherche de ses propres intérêts.

Nous voyons que la femme de Onn, fils de Péléth avait connaissance de l'enseignement qui ressort de cette Michna puisqu'elle le sauva de justesse en lui invoquant qu'il n'aura rien à y gagner que de s'immiscer dans cette querelle, puisque Korah' ne recherchait que les honneurs, il cherchait à devenir Grand-Prêtre et lui, Onn, ne sera toujours qu'un disciple. Malgré cela il répondit : « Que puis-je faire je me suis déjà engagé ». Par conséquent sa femme a dû avoir recours à un stratagème pour qu'il ne soit pas assimilé à la bande de Korah' : elle a endormi son mari en lui faisant boire du lait chaud, puis s'est mise dehors devant la porte de la maison et à découvert ses cheveux devant l'assemblée de Korah', elle savait que Korah' ne voulait que des gens pieux. Entre parenthèses je vois d'ici deux choses capitales outre que la femme doit se couvrir les cheveux et qu'elle a le droit à la parole, c'est que le rôle de la femme est capitale au sein du foyer et qu'elle doit tout faire, vraiment tout pour mettre en application son opinion si celui-ci est pour **la quête de vérité** d'autant plus si celle-ci sauve son mari aussi bien physiquement que spirituellement.

Pour revenir à notre sujet nous voyons que c'est pour cela que Korah' n'a pas été choisi, car il courrait après les honneurs et son intérêt personnel.

Les prises de becs personnels, la jalousie et la rivalité sont un signe de manque de maturité et de faiblesse. Ces dispositions d'esprit n'ont pas leur place dans le monde du juif. Toute la difficulté est de ne pas transformer une rivalité personnelle en querelle idéologique. Korah' lui avait cette philosophie. Nos sages enseignent que les arguments de Korah' avaient leurs racines dans la jalousie, née de la déception de n'avoir pas été choisi comme prince de la famille de Lévi.

Avant de s'embarquer dans une campagne idéologique quelconque, il faut s'interroger pour voir honnêtement si c'est réellement la vérité qu'on a tant à cœur ou s'il ne s'agit pas plutôt d'une querelle personnelle, travestie en conflit idéologique... Un conflit idéologique ne doit pas conduire à de l'animosité personnelle. Lorsque des érudits en Torah ne sont pas d'accord, leur polémique porte sur des principes mais ne se situe jamais au plan personnel. Lorsqu'un érudit s'engage dans une polémique, ses disciples doivent veiller à ne pas se mêler d'affaires qui ne sont pas les leurs et, en tous cas, éviter de salir la réputation ou d'éprouver de la haine personnelle à l'égard de son antagoniste (H'afets H'aïm, Un jour une halakha 194, 404).

Combien cette interdit est grand et très grave, dans la préface du séfer H'afets Haïm, il est dit : « celui qui alimente une querelle transgresse l'interdiction d'être "comme Korah' et son assemblée" (Bémidebar 17 ; 5 et Sanhédrin 110a).

Pour répondre aux deux questions de Korah' on dira que les lois concernant " le talith entièrement tissé de bleu d'azur

", suivant laquelle il faut lui mettre des tsitsits, constitue en elle-même une réponse aux arguments de Korah'. En effet, la raison pour laquelle un tel talith est astreint à l'obligation de tsitsith est qu'il sert à habiller et à réchauffer l'homme. Il ne peut donc produire sur celui-ci l'influence spirituelle qu'est censé susciter l'azur en rappelant le Trône de gloire. Celui qui le porte recherche exclusivement l'utilité pratique d'un tel habit. En le voyant, il ne se souviendra que de lui-même et de son vêtement qui le réchauffe et lui fait du bien.

Ainsi en est-il d'une maison emplie de livres sacrés qui sert, elle aussi, les intérêts de l'homme, en lui procurant les agréments de la Torah. Une telle maison ne peut mener celui qui l'habite vers l'objectif spirituel de la mitswa de mezouza, laquelle doit être accomplie avec la soumission du cœur et de l'esprit à la volonté divine.

Certes Korah, était tout entier "de fil d'azur", ayant accédé à un haut niveau de sagesse et même de prophétie. Mais c'est par seul intérêt et par cupidité qu'il s'en est pris au plus grands de tous les prophètes, en affirmant que Hachem n'avait pas dicté ces mitswoth, mais que lui-même, Moché, les avait inférées de sa propre initiative. Une infraction en entraînant une autre, et un péché suscitant le suivant, cet homme est devenu un racha, un "impie" et un pêcheur à part entière (Steipeler, Qaryana dé-Igarta).

La leçon qui se dégage de cet épisode est immense : combien l'être humain doit se préserver de sa volonté et de son avantage personnel, afin de ne pas déchoir jusqu'au plus bas niveau !!!